

# 4

## DIEU A CRÉÉ LES ÊTRES HUMAINS ET IL T'A CRÉÉ TOI

*(Genèse 1.26-30; 2.4-7, 18-24)*

### L'enseignement principal de la leçon

Les êtres humains occupent une place particulière au sein de la création, car ils ont été faits à l'image de Dieu.

- Dieu a créé toutes choses afin qu'elles soient utiles et agréables aux hommes.
- Dieu a rendu les hommes responsables du monde.
- Dieu compte sur les hommes pour le représenter et réaliser ses objectifs.
- Tous les hommes ont été faits à l'image de Dieu et doivent être traités avec dignité.
- Adam et Ève ont été les premières personnes créées par Dieu.

### L'application

Dieu a fait de toi une personne spéciale. Tu es important pour lui.

- Parce que nous avons tous été créés à l'image de Dieu, nous devons nous respecter les uns les autres.
- Puisque nous sommes les représentants de Dieu, nous devons considérer ce monde comme le sien et non le nôtre.
- Ayant été créés à l'image de Dieu, nous avons tous un rôle à jouer dans son royaume.

### Le contexte biblique

Le livre de la Genèse nous raconte comment Dieu a créé les êtres humains et comment il est entré en relation avec eux. En Genèse 1, Dieu met en place un environnement parfaitement adapté à leurs besoins. Durant les trois premiers jours il établit les fonctions principales réglant notre vie sur terre; pendant les trois jours suivants, il attribue à chacune de ses créatures son rôle et sa place. Dieu a élaboré le monde et son mode de fonctionnement pour le bien des êtres humains. Il bénit les hommes en leur confiant un rôle et en leur accordant des privilèges. Genèse 2 traite la raison d'être de l'humanité; le Créateur instaure les



relations. Le texte établit un lien entre les humains et la terre, mais aussi entre les hommes et les femmes.

### Quelques points d'interprétation

« *Faisons... pour qu'ils soient notre image* » (Gn 1.26). Bénéficiant de l'ensemble de la révélation biblique, nous sommes tentés de considérer que les pluriels (« faisons », « notre ») font référence à la Trinité. Les Israélites n'avaient reçu aucune révélation et n'avaient aucune connaissance de la Trinité, mais ces pluriels avaient tout de même un sens pour eux (peut-être un débat dans une assemblée céleste). Étant donné qu'il pourrait y avoir d'autres interprétations, il serait préférable de ne pas imposer aux enfants l'idée de la Trinité en traitant ce passage. Faites-leur plutôt porter leur attention sur la signification de l'expression « image de Dieu ».

« *Image* » et « *ressemblance* » (Gn 1.26). Assurez-vous que les enfants comprennent qu'il ne s'agit pas ici de ressemblance physique. Dieu n'a pas de corps charnel, mais nous sommes ses représentants sous une forme physique. Nombreux sont ceux qui considèrent que l'image de Dieu désigne la capacité de penser, d'être conscient de soi-même et de la personne de Dieu, de faire tout ce que les animaux ne peuvent pas faire. Ces capacités humaines ne sont probablement pas des points de ressemblance avec le Créateur, mais plutôt des outils qu'il nous donne pour le servir à son image. Nous sommes à l'image de Dieu dans la mesure où nous le représentons et agissons en tant que vice-rois. Nous ne sommes pas de vulgaires esclaves mais des êtres tenus pour responsables.

« *Soyez féconds, multipliez-vous* » (Gn 1.28). Il est important de noter que même s'il s'agit d'impératifs, ce ne sont pas pour autant des commandements. L'impératif en hébreu a plusieurs fonctions. Dans ce cas-ci, il exprime une bénédiction et constitue donc un privilège et non une obligation.

« *Rendez-vous en maîtres, et dominez* » (Gn 1.28). Cela ne nous donne pas le droit de malmenier et exploiter le monde. Dieu nous a plutôt confié la tâche de le soumettre (au départ par la domestication des plantes et des animaux, et aujourd'hui par le développement de la science et de la technologie). Comme Dieu, nous devrions gouverner avec justice et sagesse.

*Des plantes pour se nourrir* (Gn 1.29). Ce verset ne peut être utilisé pour soutenir les principes végétariens puisqu'en Genèse 9.3 Dieu permet à l'homme de manger de la viande.

« *Façonna... avec de la poussière* » (Gn 2.7). Nous avons ici une affirmation qui s'étend à toute l'humanité (Adam n'est pas uniquement le nom du premier homme; le terme hébreu désigne aussi l'*humain*). Nous



sommes tous faits de poussière et voilà pourquoi nous retournons tous à la poussière (Gn 3.19). Genèse 2.7 ne cherche pas à décrire notre composition chimique mais notre nature humaine.

*La côte d'Adam (Gn 2.21).* Le mot souvent traduit par « côte » n'est utilisé nulle part ailleurs dans la Bible au sujet de notre anatomie, mais il est souvent employé en architecture pour parler, par exemple, des deux battants d'une entrée. Adam considère Ève comme étant de ses os et de sa chair. Dieu prend un côté d'Adam pour en faire une femme. Le passage ne traite pas d'anatomie mais définit la nature de la relation ultime entre l'homme et la femme (comme nous l'indique Gn 2.24). Ainsi l'ensemble des femmes est issu de la côte du représentant de l'ensemble des hommes.

### Éclairages apportés par le contexte de l'époque

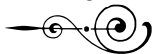
*L'image.* Les anciens croyaient qu'une image (y compris une idole) retenait l'essence de ce qui était représenté. Ils pensaient que la divinité accomplissait ses œuvres au moyen de l'idole. De plus les rois édifiaient des monuments à leur image pour asseoir leur autorité. Par conséquent, être « image de Dieu » signifie accomplir son œuvre et représenter son autorité.

*Le rôle des humains.* Pour les anciens, les hommes avaient été créés pour être les esclaves des dieux. Il leur incombait de pourvoir à leurs besoins (nourriture, vêtements, logement). Le Dieu de la Genèse, lui, n'a besoin de rien. Il a créé les humains pour le servir, non pas en tant qu'esclaves, mais en tant que vice-rois. Ce n'est pas à eux de pourvoir aux besoins de Dieu, il pourvoit aux leurs.

### Les erreurs à éviter

En enseignant cette leçon nous pourrions nous attarder sur des sujets actuels, tels que la diversité des ethnies, les différences entre les sexes, la tolérance ou l'écologie. Ce sont des thèmes en lien avec le texte et il serait bon de les mentionner, mais ils ne doivent pas prendre le pas sur le sujet principal : notre situation face à Dieu et les responsabilités sociales et écologiques qui en découlent. Transmettre la notion de dignité humaine à de jeunes enfants pourrait s'avérer difficile. Le terme *spécial* est souvent mal compris ou trop souvent employé, mais il pourrait éclairer le passage pour les plus petits.

La Genèse montre que les hommes dans leur ensemble sont uniques et spéciaux, en comparaison du reste de la création, car eux seuls sont à l'image de Dieu. Le texte ne porte pas sur l'individu et son caractère unique. La « créature merveilleuse » du Psaume 139 s'applique à tous les êtres humains, mettant l'accent sur ce qui les caractérise et non pas ce qui les différencie les uns des autres. Genèse ne parle pas de la réalité



matérielle de notre corps. La poussière n'est pas un composant chimique et la « côte » ne se rapporte pas à notre anatomie. Si nous voulons nous concentrer sur ce que dit le texte, nous parlerons des fonctions et des relations mises en place par le Créateur. La conception merveilleuse de notre corps pourrait cependant être un point de la leçon. En tant qu'enseignants, notre responsabilité est d'enseigner le message principal du passage et de donner au reste une place secondaire.



# 5

## LE JARDIN D'ÉDEN ET LA CHUTE

(Genèse 2.8-17; 3)

### L'enseignement principal de la leçon

Adam et Ève ont désobéi à Dieu et en ont subi les conséquences.

- Dieu a donné aux hommes des règles et des responsabilités.
- Dieu accorde beaucoup d'importance à l'obéissance.
- Dieu n'a pas baissé les bras.
- Dieu continue de se soucier des gens même quand il doit les punir.
- La désobéissance des hommes leur a barré l'accès à la présence de Dieu.

### L'application

Nous devrions obéir à Dieu.

- Lorsque nous prenons Dieu au sérieux, nous cherchons à faire ce qu'il nous demande.
- Nous ne devrions pas laisser nos propres raisonnements nous convaincre d'ignorer ce que Dieu dit.
- Notre nature pécheresse est le résultat de la désobéissance d'Adam et Ève.

### Le contexte biblique

L'histoire de la Genèse porte sur Dieu et le début de sa relation avec les hommes qu'il a créés. Nous avons été faits pour être en lien avec lui. Dans ce récit, les hommes ont brisé la relation voulue par Dieu. Le décor est planté pour la suite des Écritures. Dès lors Dieu cherche à rétablir sa relation avec les humains.

### Quelques points d'interprétation

« *Éden* » (Gn 2.8). Techniquement parlant, le jardin n'est pas Éden, lieu de la présence de Dieu, mais juxte celui-ci. Remarquez qu'en 2.10, le fleuve sort du pays d'Éden pour arroser le jardin.

« *Pour le cultiver et le garder* » (Gn 2.15). Les termes employés désignent plus des tâches sacerdotales que des activités de jardinage. Le jardin était un lieu sacré du fait de la proximité de la présence de Dieu. Les personnes y étaient à son service.



« *L'arbre du choix entre le bien et le mal* » (Gn 2.9). L'étude des termes employés suggère que cet arbre apportait une plus grande sagesse (voir Gn 3.6; 2 R 3.9). Acquérir de la sagesse n'a rien de mauvais en soi, mais il faut l'obtenir de la bonne manière et au bon moment. L'arbre n'avait pas été choisi au hasard pour tester l'obéissance des humains. Le fruit offrait effectivement une sagesse comparable à celle de Dieu (Gn 3.22).

« *Tu mourras* » (Gn 2.17). Le texte parle ici de la mort physique et non spirituelle, notion absente dans l'Ancien Testament. La mort n'était pas immédiate; les termes employés indiquent plutôt que les hommes étaient condamnés à mourir. Leur destin fut scellé lorsque Adam et Ève furent chassés du jardin et privés de l'arbre de la vie.

« *Le serpent* » (Gn 3.1). Même si nous avons de bonnes raisons d'identifier le serpent comme étant Satan, l'Ancien Testament ne fait, à aucun moment, le rapprochement entre les deux. Les contemporains de l'Ancien Testament n'ont pas compris le serpent comme tel. Il serait donc préférable de laisser ce sujet de côté et présenter le serpent simplement comme celui qui a conduit les humains à désobéir. Il représente le mal.

« *Son mari qui était avec elle* » (Gn 3.6). Au cas où nous mettrions toute la faute sur Ève, remarquons qu'Adam se trouvait à ses côtés durant toute la tentation.

« *Au moment de la brise du soir... Dieu parcourant le jardin* » (Gn 3.8). La traduction ici est difficile. C'est pourquoi les enseignants ne devraient pas trop parler du moment de la journée, ni affirmer qu'il s'agissait d'un événement habituel. Le texte ne le suggère pas.

« *Tu te traîneras sur le ventre* » (Gn 3.14). Le narrateur sous-entend peut-être que le serpent possédait à l'origine des pattes, mais ce n'est pas la seule interprétation possible. L'expression pourrait signifier que le serpent s'enfuyait en rampant plutôt que de s'élever pour attaquer.

« *Écrasera la tête... écraseras le talon* » (Gn 3.15). Les deux verbes traduits ici par « écraser » sont les mêmes mots en hébreu et peuvent avoir le sens plus large de « frapper ». Le coup porté au talon par un serpent venimeux est tout aussi mortel que celui porté par un humain à la tête. Le verset ne nous dit pas qui remportera la victoire. Toujours est-il que la lutte ne cessera pas. Les hommes seront continuellement tentés de faire le mal (ils succomberont souvent), mais ils auront aussi le pouvoir de résister. Le mal ne l'a pas emporté, mais ce ne sera pas sa seule tentative.

*La souffrance de l'enfantement* (Gn 3.16). Le texte parle de grossesse dans la première proposition et de mise au monde dans la seconde. Puisque la grossesse n'est pas physiquement douloureuse, le verset se rapporte probablement plus à l'anxiété. Cette interprétation concorde



tout à fait avec l'utilisation du mot hébreu. L'inquiétude liée au processus de l'enfantement est, de bien des manières, plus pénible que les brèves douleurs endurées au cours de l'accouchement. Toutes nos incertitudes donnent lieu à des craintes : la conception sera-t-elle possible ? La mère et l'enfant vivront-ils ? Remarquez qu'il ne s'agit pas ici d'une *malédiction*. Au lieu d'assimiler l'anxiété à une punition supplémentaire, nous devrions la considérer comme une conséquence inévitable de la mort à laquelle nous sommes tous assujettis.

« *Le sol est maudit* » (Gn 3.17). Le terme hébreu traduit par *maudit* indique une perte partielle de la protection divine et du pourvoi par Dieu des moyens de subsistance. Dans le jardin, Dieu avait pourvu à leur nourriture. Désormais le sol serait moins productif et ne témoignerait plus de l'abondance de la faveur divine.

*Faire des vêtements* (Gn 3.21). Dieu démontre ainsi son souci pour les hommes. Le texte n'insinue aucunement que Dieu ait utilisé cet acte pour introduire la notion de sacrifice.

« *Les chérubins* » (Gn 3.24). Les chérubins ne sont pas des anges ; ce sont des créatures composites chargées de garder l'entrée dans la présence de Dieu. Elles ressemblent probablement plus à des griffons ou à des sphinx qu'aux bébés potelés de l'art médiéval. Dans ce passage les chérubins défendaient l'accès à l'arbre de la vie, assumant leur rôle de gardiens du sacré.

### Éclairages apportés par le contexte de l'époque

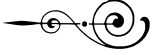
*Le jardin*. Dans le monde antique, les jardins jouxtaient les lieux sacrés des temples ou des palais royaux. Ils symbolisaient la fertilité découlant de la présence de Dieu.

*Le serpent*. Les serpents à cette époque étaient considérés comme sages autant que menaçants. Leur sagesse portait sur des questions de vie et de mort. Ils étaient aussi parfois liés aux arbres sacrés.

### Les erreurs à éviter

Les erreurs commises proviennent surtout des interprétations traditionnelles, mais ces dernières ne sont pas forcément cautionnées par le texte. (Nous en avons mentionné plusieurs dans les questions d'interprétation ci-dessus.) Si nous nous préoccupons avant tout de l'autorité du texte dans son contexte, nous éviterons de faire les suggestions suivantes :

- Adam et Ève étaient responsables du jardinage.
- L'arbre a été choisi au hasard pour tester l'obéissance d'Adam et Ève.
- Dieu parlait de mort spirituelle lorsqu'il a prononcé sa sentence.
- Le Serpent était Satan.
- Dieu venait marcher et parler avec eux chaque jour.



- Les serpents avaient des pattes.
- Genèse 3.15 est la première mention du plan de salut prévu par Dieu.
- Dieu a prononcé une malédiction sur les femmes qui accoucheraient désormais dans la douleur.
- Lorsque Dieu a fourni aux hommes des vêtements de peau de bêtes, il leur donnait ses premières instructions concernant les sacrifices.

Ces affirmations ne sont pas forcément fausses, mais elles sont en tout cas discutables. Le texte ne donne pas un enseignement clair à ces sujets. Notre tâche est avant tout de transmettre ce que dit le passage.

